

Passion MONTAGNE

N° 2 | 101^e année
mars-avril
2025

DOSSIER

*Avalanches : plus de rescapés,
mais autant de décès!*

IDÉE DE COURSE

*Bruneggghorn 3833 m
(Turtmantal) VS*

PORTRAIT

*Hervé Bolliger,
guide de valeurs*



SOIGNER
L'AUDITION !

BIEN ENTENDRE POUR BIEN
VIVRE LA MONTAGNE !

neo
life

entendre
tout simplement

Profitez d'un essai et
d'un service sur mesure
sans vous déplacer !

076 589 56 57

Neolife, votre service personnalisé avec :

- Conseils sur mesure
- Accompagnement adapté à vos besoins
- Essais d'appareils auditifs de pointe
- Ajustements et service après-vente complet

neo
life

entendre
tout simplement

« La visite d'une
audioprothésiste diplômée
à votre domicile ne vous
coûte pas plus cher qu'une
visite en magasin ».

Avec une disponibilité étendue à votre résidence,
lieu de travail, ou même en établissements de
retraite, NeoLife vient à vous dans les régions de
Vaud, Fribourg, Genève, Neuchâtel, Jura, Jura-
Bernois et Les Franches-Montagnes.



L'équipe NeoLife

NeoLife Sàrl · 076 589 56 57 · www.neolife.ch

1925-2025 : un siècle de passion alpine

Sylvie Piquilloud

Présidente de la sous-section de Payerne



2025, année de notre Centenaire... Alors que l'organisation des prochaines courses et manifestations occupe d'habitude nos séances, que nous nous préoccupons de l'avenir du club alpin et des changements affectant notre société, je me suis plongée dans les archives de notre sous-section. Retour en arrière ?

J'ai feuilleté avec émotion des rapports de course vieux de 100 ans, admiré ces photos en noir et blanc sur lesquelles nos prédécesseurs parcouraient des glaciers gorgés de neige en pantalon golf, une corde en chanvre nouée autour du ventre. J'ai souri en lisant les anecdotes, dans le style narratif exquis de l'époque, comme le copain de Marcel qui avait dû se défaire de ses tricounis pour gravir la dalle de Pierre Cabotz à pieds nus, ou les aventures de M. Rossier qui avait oublié son chapeau à Moudon, dans le train en partance pour la première course officielle de la sous-section à la Dent de Lys fin mai 1925.

Mais j'ai ressenti aussi une certaine fierté à relever que notre modeste sous-section du club alpin, après tant d'années, était toujours bien là, active, à réaliser des courses en montagne, grimper, skier, se retrouver lors d'un stamm de la nouvelle année ou autour d'une fondue avant Noël.

Dans ces récits soigneusement conservés dans les archives, on évoque la camaraderie et les amitiés solides qui se nouent, on parle du charme secret exercé par la montagne, qui supplante les difficultés à surmonter et les fatigues subies pour la parcourir, on est plein d'émerveillement face aux paysages.

Tant de points communs avec notre époque actuelle. Au-delà de la simple ascension d'un sommet ou du fait de disposer de partenaire de cordées, ce sont des valeurs telles que la convivialité, le partage ou la découverte qui font que les clubistes reviennent avec plaisir, ou se retrouvent aussi ailleurs qu'en montagne, comme lors de notre incontournable soirée choucroute.

Nos prédécesseurs nous ont passé le témoin. Savoir s'inspirer de leur héritage et le faire évoluer pour transmettre le témoin plus loin est un sacré défi.

En refermant le vieil album photos de 1925, je me demande bien ce que celui dans 100 ans contiendra.

La rubrique *Connais tu ta section?* de ce numéro se plonge dans les premières années de la sous-section de Payerne.

“
Nos prédécesseurs
nous ont passé le témoin.”

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

DOSSIER 6
Avalanches : plus de rescapés,
mais autant de décès!

10 CONSEIL
ÉQUIPEMENT

Bien entendre pour bien vivre la montagne

CONSEIL SANTÉ 11
POLE POLE ou au pas du guide

12 IDÉE DE COURSE
Bruneggorn 3833 m (Turtmantal) VS

ENVIRONNEMENT 14
Les glaciers et les écosystèmes qui leur
succèdent sont nos meilleurs alliés

15 PORTRAIT
Hervé Bolliger, guide de valeurs

PORTFOLIO 16

18 la Vie
DU CLUB Sommaire
détaillé



Bon... question effort, on est d'accord : l'hivernale de Sierre-Zinal n'a rien à voir avec son homologue estival. Mais elle offre la possibilité de sentir son cœur battre et ses jambes flageoler sous l'exceptionnel paysage qui domine le Val d'Anniviers. Car si votre instinct de compétiteur s'est doucement endormi dans les frimas hivernaux, le parcours qui ne couvre qu'un tronçon de la célèbre course à pied permettra de le raviver. Le 15 mars, entre Chandolin et l'Hôtel Weisshorn, en passant par Tignousa, vous pourrez soumettre votre corps à un effort plus soutenu sous la couronne impériale, sans pour autant vous casser les rotules en courant. Tant que vous n'êtes pas assisté par une aide électrique, le skating, le VTT et le ski de randonnée sont, pour cet événement hivernal, également admis.

Se préparer à
Sierre-Zinal



Une 5^e aux
Aiguilles Rouges

Comme celle des glaciers, elle a lieu tous les deux ans. Comme celle des glaciers, elle traverse... des glaciers et sillonne les alentours d'Arolla. Et comme celle des glaciers, elle propose deux parcours différents (2081 mètres de D+ pour le petit et 2632 mètres de D+ pour le grand). Mais, contrairement à celle des glaciers, la Patrouille des

Aiguilles Rouges se tient les années impaires, mobilise des équipes de deux personnes et propose de parcourir une boucle partant et revenant à Arolla.

Ce dernier détail qui semble faire le charme de la course a en réalité été contraint par les conditions d'enneigement. Lors de son lancement, en 2015, la patrouille des Aiguilles Rouges aboutissait à Evolène. En 2023, constatant que l'arrivée dans le village Hérensard skis aux pieds était de moins en moins réaliste l'itinéraire a été modifié.

Patrouille des Aiguilles Rouges: 23 mars 2025, à 5h30 à Arolla.
www.aiguilles-rouges.ch



Everest 2024
en chiffres

Selon le ministère népalais du tourisme, 421 permis ont été délivrés le printemps passé pour gravir le toit du monde par la voie sud. Quelque 600 alpinistes dont 200 étrangers ont atteint le sommet.

Le camp de base a réuni près de 2000 personnes. Huit personnes sont décédées en gravissant la montagne.

Les expéditions ont généré près de 100 tonnes de déchets, dont 27,99 tonnes étaient incinérables, 7,51 recyclables, 14,5 issus des cuisines et 27,53 d'origine humaine. Ces polluants contaminent le bassin versant et posent des risques sanitaires importants pour les communautés locales.

Pour les amérindiens, Denali signifie «celui qui est haut». Mais pour Donald Trump, ce mot ne signifie pas grand-chose. En janvier, lors de son discours d'investiture, le nouveau président des Etats-Unis a annoncé que le Denali, sommet le plus élevé du continent nord-américain (6190 mètres) allait à nouveau s'appeler « Mont McKinley ». Il balaye ainsi la décision prise par Barack Obama en 2015 de restituer le nom d'origine à cette emblématique montagne. Et rend un hommage impérialiste au républicain William McKinley, président américain de 1897 à 1901 qui n'a jamais mis les pieds en Alaska et a annexé la république d'Hawaï alors indépendante, lors de son mandat.

Le Denali
perd son nom



L'Everest
sous xenon

Ce titre vous fait sourire?

Le projet semble pourtant tout à fait sérieux pour le guide autrichien Lukas Furtenbach de l'agence Furtenbach Adventures qui commercialise des expéditions sur les plus hautes montagnes du monde. Ce printemps, sous sa direction, un premier groupe de quatre Britanniques avec beaucoup d'argent mais très peu de temps ont réservé une semaine pour faire un saut au sommet de l'Everest.

Pour cela, avant de partir, ils paieront 140'000 CHF, suivront une préparation en hypoxie et se soumettront à des séances d'inhalation de xénon, un gaz rare qui stimule la production naturelle d'érythropoïétine (EPO) et contribue au développement des globules rouges dans le sang. Ils ne seraient pas les premiers à vouloir rester le moins longtemps possible au pied des montagnes. Et ils ne seraient pas, non plus, les premiers à inhaler ce gaz rare utilisé dans les phares de voiture, les propulseurs de fusée ou en anesthésie. Aux JO de Sotchi, en 2014, les athlètes russes en ont aussi fait bombance. L'Agence mondiale Antidopage a depuis, classé le xénon parmi les substances illicites.

Trop de monde, trop de déchets et trop d'accidents. Début janvier, les autorités népalaises ont décidé de serrer la vis autour du tourisme d'altitude qui convergent vers ses sommets. Parmi les mesures adoptées, le coût du permis pour gravir le toit du monde par la voie normale est le premier touché. Ainsi, dès le 1er septembre 2025, l'ascension de l'Everest au printemps passera de 11'000 à 15'000 dollars (10'000 à 13'500 CHF) pour les étrangers. En automne, saison lors de laquelle la visibilité est moins bonne, l'accès à la montagne coûtera désormais 7500 dollars (6800 CHF), contre les 5500 (5000 CHF) nécessaires jusqu'à présent. Cette augmentation concerne aussi les alpinistes népalais dont le prix du permis double, passant de 75'000 roupies (490 CHF) à 150'000 (990 CHF) roupies. La validité du permis est, quant à elle, réduite de vingt jours et ne s'étend désormais plus que sur 55 jours. Selon le ministère du tourisme népalais, ces changements devraient permettre d'améliorer la gestion des déchets en altitude et offrir de meilleures prestations sociales aux travailleurs engagés sur les expéditions. La dernière révision des droits d'accès à la montagne remonte à 2015.

L'Everest coûtera
plus cher



NOUVEAUTÉS LIVRES



Par collines et vallons

Gustave Roud écrivait en marchant. De jour comme de nuit, sur les chemins du Haut-Jorat, le poète puisait son inspiration entre les monts et collines qui forment le pays de Vaud. Son appareil photo servait à capturer le réel, son écriture l'étoffait de sa sensibilité soumise aux beautés naturelles.

En écrivant *Petit Traité de la marche en plaine* Gustave Roud esquisse un pied de nez à C.-F. Ramuz, son contemporain qui célèbre les Alpes, le lac, Lavaux et les élan verticaux de la topographie. Le jeune poète met, à travers son regard tantôt grave, tantôt humoristique, la plaine et ses détours en concurrence avec l'imposante chaîne de montagne qui entrave le paysage. Réédité par les éditions Zoé, ce recueil de textes écrits dans les années 1930, invite à se pencher sur l'horizontalité et à interroger le paysage qui s'étend à nos fenêtres.

Gustave Roud, *Petit traité de la marche en plaine, précédé d'Adieu et de Feuillets*. Editions Zoé

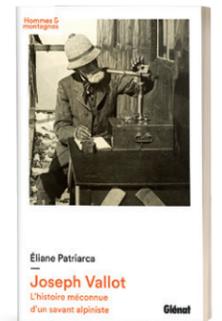
Joseph Vallot, l'histoire derrière le refuge

Joseph Vallot. Pour ceux qui ont atteint la cime du Mont-Blanc son nom a dû annoncer l'approche du sommet. Passer le refuge Vallot, traverser les Bosses et arriver enfin sur le point culminant d'Europe de l'ouest. L'homme reste pour la plupart d'entre nous mystérieux. De Joseph Vallot, on ne connaît que le refuge et la barbe blanche. Pour le centième anniversaire de sa mort, la journaliste Eliane Patriarca qui a participé à la rédaction de *Vivre*, le récit tragique d'Elisabeth Revol au Nanga Parbat (2019), publie aux éditions Glénat la biographie de ce scientifique curieux et passionné qui, en consacrant sa vie à l'étude du massif du Mont-Blanc, a entre-autres, prouvé qu'il était possible de dormir et travailler à ces altitudes. Car à la fin du XIXe siècle, c'est plus que de l'amour que cet homme voue au massif. Entre 1886 et 1920, Joseph Vallot gravit 34 fois le sommet des Alpes. En y faisant construire son observatoire météorologique, il ouvre la porte à l'alpinisme que l'on connaît aujourd'hui. Les chercheurs français bénéficieront d'un lieu d'étude sans pareil et les guides développeront la commercialisation des ascensions de la montagne. A travers les épopées de Joseph Vallot, Eliane Patriarca nous dépeint une époque et redonne vie à un lieu de passage sur l'arête qui mène au plus haut sommet d'Europe

Hommage aux copains

A l'instar de ses compagnons de cordée ou de projets, Brian Hall a marqué l'histoire de l'alpinisme himalayen de la fin des années 70. Ce britannique a vécu la montagne de façon engagée et audacieuse, alliant grands rêves et petits budgets et innovant dans les expéditions en style alpin. Everest en hiver, K2, Jannu, Nuptse, Makalu, Shivling, la réussite d'un sommet entraînait aussitôt la naissance d'un nouveau projet toujours signé par un alpinisme radical et sans concession. Mais si Brian Hall a toujours eu la chance de rentrer vivant, ce n'est pas le cas de ses acolytes à qui il rend hommage dans *A hauts risques* publié aux Editions du Mont-Blanc. L'alpiniste consacre ici un chapitre par copain, histoire de prendre le temps de se concentrer sur chacun d'entre eux tout en racontant une histoire commune. Les années 80, pour certains, c'était hier. Pour d'autres, c'était une autre époque. Pour Brian Hall c'est la période au cours de laquelle il s'est senti le plus vivre.

A hauts risques, Brian Hall, Editions du Mont-Blanc, Traduit de l'anglais par Didier Mille, 2024



Avalanches : plus de rescapés, mais autant de décès!

Si l'amélioration des outils de sécurité et la formation permettent une augmentation des rescapés d'accidents d'avalanches, la moyenne des décès reste par contre résolument stable depuis des décennies. *Passion Montagne* vous propose un décryptage de quelques statistiques et diverses études sur ce vaste et complexe sujet.

par Vincent Gillioz

Les statistiques sont éloquentes : la courbe relative aux décès de victimes d'avalanches en Suisse depuis les années trente reste invariablement plate. La valeur moyenne à long terme depuis 1936/37 (87 ans) est ainsi de 24 morts chaque année. À quelques rares exceptions, il apparaît que le nombre de ces accidents - qui restent toujours des tragédies - reste incompressible (cf. tableau 1).

En observant les données de pays limitrophes, nous constatons que la situation est comparable et que les moyennes de décès sur les trois dernières décennies, selon les chiffres disponibles, sont également relativement stables. Nos voisins français déplorent par exemple une trentaine de morts chaque année en moyenne depuis les années 70 entre les massifs alpins et les Pyrénées. Les statistiques de l'Autriche sont comparables à celles de Suisse avec une vingtaine de décès par an, alors que l'Italie en compte environ vingt-cinq.

Ce que disent les chiffres

L'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) collecte depuis l'hiver 1936/37 toutes les données concernant les accidents d'avalanches en Suisse. Le graphique des victimes montre d'abord que celles relatives à des avalanches sur des bâtiments ont pratiquement disparu depuis les années quatre-vingt. Ceci est dû à l'amélioration des infrastructures, comme l'aménagement de paravalanches. Celles sur des voies de communication ont également largement diminué, pour les mêmes raisons. La prévention des risques, de même que les nouveaux outils de communication qui permettent de fermer des voies de communication rapidement, ont aussi favorisé ces diminutions.

Pour les accidents de hors-piste et ski de randonnée, le SLF répertorie le type d'activité ainsi que le degré de danger lors des accidents. Les adeptes du ski de randonnée restent de loin les plus exposés comme le démontre le recensement des accidents de 2004 à 2025 (voir tableau 2). D'une ma-

Tableau 1 : Victimes d'avalanches en Suisse depuis 1936/37. On constate la diminution des victimes dans des bâtiments (vert) et sur les voies de communication (bleu). La ligne noire représente les valeurs moyennes de 20 ans, la moyenne maximale est de 31 et la moyenne actuelle est de 21. La valeur moyenne à long terme depuis 1936/37 (87 ans) est de 24. (source SLF)

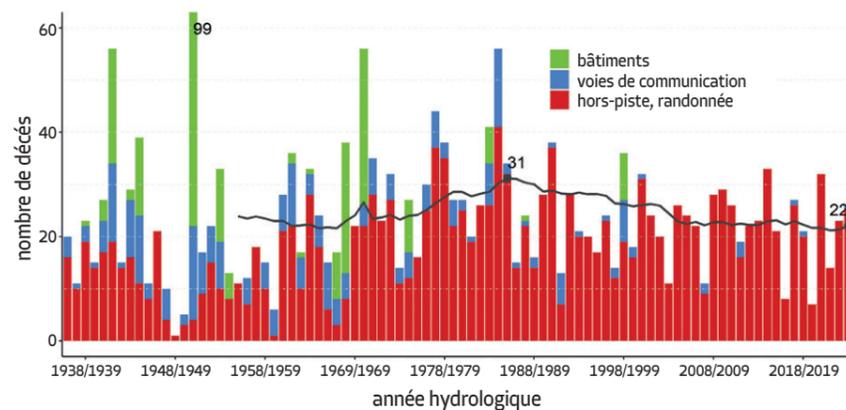


Tableau 2 : Nombre de victimes selon le type d'activité d'octobre 2004 à janvier 2025 (source SLF)

Activité / lieu	Victimes	dont décédées
Ski de randonnée	3048	305
Freeride	1300	130
Sur les voies de circulation	160	8
Dans les bâtiments	5	0

Tableau 3 : Nombre de victimes selon le degré de danger du bulletin d'avalanches d'octobre 2004 à janvier 2025 (source SLF)

Danger	Victimes	dont décédées
1 Faible	216	17
2 Limité	1515	144
3 Marqué	2488	226
4 Fort	106	14
Pas de bulletin d'avalanche	307	43

nière générale, le danger marqué (3) reste le plus problématique. Il est pronostiqué environ 30% de l'hiver et concerne environ 50% des victimes. Il apparaît aussi que le degré de danger fort (4), qui n'est affiché que quelques jours par hiver et implique 10% des victimes, est assez dissuasif (tableau 3), ce qui démontre que le bulletin favorise

une forme de retenue. A l'inverse, le nombre d'accidents par danger limité (2) illustre qu'il a tendance à être sous-estimé.

Le SLF rend encore disponible un inventaire cartographié des accidents mortels d'avalanches, qui permet de connaître les endroits les plus sensibles selon les conditions.

Cet outil ne doit cependant pas laisser penser que les sites exempts d'accidents sont sûrs. Il convient toujours d'utiliser sa méthodologie habituelle et des outils tels que White Risk pour planifier une course. On rappellera par exemple que 97% des avalanches mortelles touchent des skieurs évoluant sur des pentes supérieures à 30 degrés. Celles-ci doivent donc être considérées avec la plus grande prudence en fonction du bulletin d'avalanche.

Augmentation des adeptes

Pour avoir du sens, les chiffres relatifs aux accidents doivent être mis en regard de l'augmentation du nombre de pratiquants. Valais-Wallis Promotion et l'Observatoire du Sport Suisse relevaient en 2019 que le nombre de personnes pratiquant le ski de randonnée a presque triplé en cinq ans, passant de 115'000 à 330'000 adeptes. L'étude « Sport Suisse 2020 » de l'observatoire suisse du sport, a quant à elle conclu à un doublement du nombre d'adeptes entre 2014 et 2020. Ceux-ci ont probablement encore augmenté depuis, notamment en conséquence de la crise du COVID.

On peut donc aisément conclure que le nombre relatif de décès d'accidents d'avalanche est en baisse. L'évolution technologique du matériel de sauvetage systématiquement porté (triptyque DVA, pelle, sonde, de plus en plus souvent complété par un airbag), ainsi que la formation, permettent de sauver toujours plus de vies.

Pierre Mathey, secrétaire général de l'Association Suisse des Guides de Montagne relevait ainsi dans un article du « Temps » publié début janvier : « Le nombre de rescapés d'avalanches a augmenté ces dernières saisons alors que le nombre de pratiquants de freeride ou de randonnée a augmenté. Et de poursuivre : Il y a probablement plus d'accidents que par le passé car il y a plus de pratiquants. En revanche, nous ne constatons pas une augmentation du nombre de décès. Le nombre de rescapés a probablement augmenté parce que l'auto-sauvetage s'est nettement amélioré depuis le début du siècle. Non seulement les gens sont mieux équipés, mais la formation progresse également. » Autant de propos réjouissants qui tendent à confirmer que les pratiquants des sports de montagne sont en grande majorité responsables et parfaitement conscients des dangers.

Des avancées quantifiées

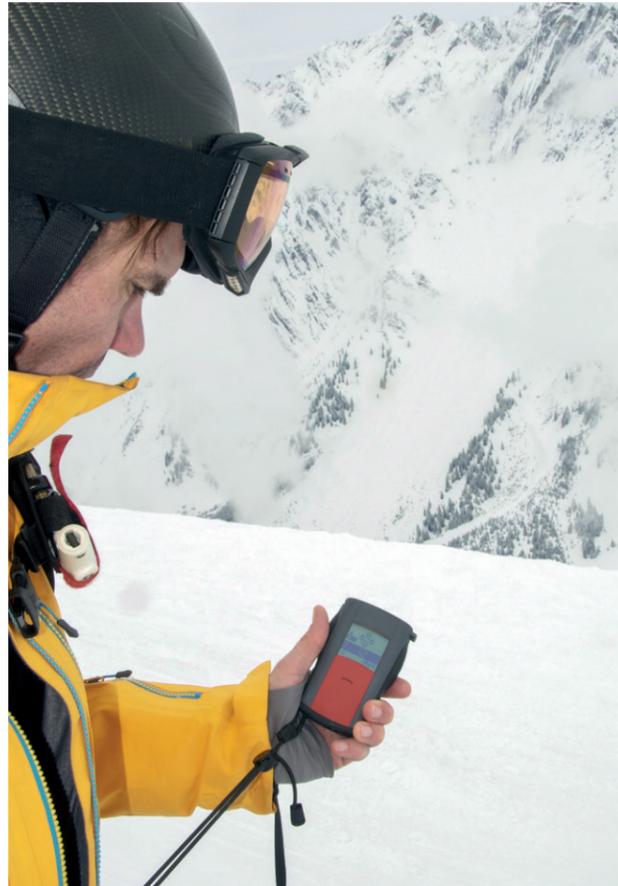
Une étude menée par des spécialistes de l'urgence médicale de Suisse et d'Italie, publiée en septembre 2024, s'est penchée sur l'évolution des chances de survie des personnes complètement ensevelies. Cette étude porte sur 1643 cas, et compare les statistiques pour la période 1981 - 2020 avec celles pour la période 1981 - 1990. (cf. code QR pour l'étude complète) Dans les grandes lignes, l'étude statistique démontre



Réchauffement climatique: moins de neige ne signifie pas moins d'avalanches

Une étude de Stephanie Mayer, chercheuse au SLF, publiée en novembre 2024 s'est intéressée aux conséquences du changement climatique sur l'activité avalancheuse en Suisse au-dessus de 1800 mètres d'altitude. Celle-ci rappelle que si l'enneigement diminue au fil des ans, les avalanches vont changer de type, mais pas forcément diminuer. L'étude utilise un modèle de couverture neigeuse piloté par des projections climatiques à échelle réduite pour évaluer les changements futurs dans les occurrences d'avalanches de neige sèche et humide tout au long du 21^{ème} siècle dans les Alpes suisses. Elle évalue l'activité avalancheuse en utilisant des modèles d'apprentissage automatique formés à partir d'enregistrements d'avalanches observées. Les résultats indiquent une diminution globale de l'occurrence des avalanches de neige sèche durant les mois de décembre à mai au-dessus de la limite de la forêt, partiellement compensée par une augmentation de l'activité des avalanches de neige humide. En fonction de l'altitude et du scénario d'émission considéré, il faut s'attendre à une réduction nette de l'activité avalancheuse totale allant de moins de 10% à 60% d'ici la fin du siècle. Les projections révèlent en outre un déplacement de l'activité avalancheuse due à la neige humide vers les mois d'hiver les plus précoces. L'analyse des changements dans les principaux types de grains de neige offre une explication cohérente des changements projetés au-delà d'une simple diminution de l'épaisseur de la neige et de la durée de la couverture neigeuse. L'étude peut servir de référence pour d'autres régions de montagne présentant des climats d'avalanche similaires. Stephanie Mayer attend néanmoins des autorités compétentes qu'elles vérifient leurs cartes de dangers et les adaptent le cas échéant aux évolutions climatiques. Les nouveaux scénarios climatiques (CH2025) devraient également permettre de disposer d'analyses plus précises concernant les futures situations extrêmes.

QR code : <https://tc.copernicus.org/articles/18/5495/2024/>



que le taux de survie total sur l'ensemble de la période d'étude atteint 53,4% (contre 43,5% pour 1981 - 1990). La probabilité de survie est restée quasi inchangée à 91% pour les sauvetages effectués dans les 10 premières minutes. Ce même taux descend à 76% pour les sauvetages effectués dans les 15 premières minutes (83% pour 1981 - 1990). Pour les sauvetages effectués 30 minutes après l'ensevelissement, le taux descend à 31% (28% pour 1981 - 1990). Le taux de survie parmi les personnes ensevelies plus de 130 minutes est de 7,3% (2,6% pour 1981 - 1990). Une évolution qui peut être attribuée à l'amélioration des interventions médicales. Point particulièrement intéressant : le délai médian de sauvetage est descendu à 25 minutes (45 minutes pour 1981 - 1990). Le taux de survie des personnes sauvées d'une avalanche par des équipes de secours organisées atteint 22,9% (14,0% pour 1981 - 1990). On retiendra qu'un peu plus d'une personne sur deux ensevelie complètement (la tête dans la neige) survit à un accident. Les morts découlant de blessures graves concernent un cas sur sept.

Quid de l'airbag ?

Peu de données récentes relatives à l'utilisation de l'airbag sont disponibles. Les divers travaux menés par différents instituts ou médias relèvent cependant que cet accessoire peut favoriser la survie en cas d'avalanche. Selon certaines études (cf. code QR), l'airbag devrait même être considéré comme standard pour celles et ceux qui évoluent fréquemment en terrain avalancheux comme les professionnels de la montagne. Il existe par contre de nombreux obstacles à une adoption universelle : le coût, la taille, le poids ou la tolérance au risque... Dans les grandes lignes, si les airbags sont efficaces dans certains cas, ils ne garantissent pas la survie et leur impact sur la mortalité n'est pas aussi important que



Préparation, anticipation et renoncement restent les meilleurs moyens d'éviter les accidents.

ce que l'on peut imaginer. Selon les évaluations, et pour autant que le gonflage fonctionne (le non-gonflage concernerait 20% des cas), le risque de mourir peut diminuer de moitié. Les bénéfices de cet équipement doivent toutefois être considérés comme nuls s'ils incitent à une augmentation de la prise de risques.

Ce qu'il faut retenir

Les chances de survies des personnes ensevelies sous une avalanche ont donc effectivement évolué de manière positive ces dernières décennies, ce qui a compensé l'augmentation du nombre de pratiquants. Ce constat ne doit pas faire considérer que les accidents d'avalanche relèvent de la fatalité. La gestion du risque fait intégralement partie des activités de montagne, et le risque zéro n'existe pas. Tendre vers une minimisation du nombre de victimes doit rester l'objectif.

Il est essentiel de rappeler que la préparation, l'anticipation et surtout la capacité à renoncer restent et resteront toujours les meilleurs moyens d'éviter les accidents. La connaissance de ces limites doit être un facteur déterminant dans l'évaluation du risque. Les chefs de courses doivent être attentifs aux effets de la pression psychologique (la leur et celle du groupe). L'évolution

Publicité

climatique impose aussi une analyse toujours plus pointue des conditions locales. Du fait des variations permanentes et violentes des températures et des vents tout au long de l'hiver, ce qui était vrai il y a dix ou vingt ans ne l'est probablement plus aujourd'hui en termes de nivologie sur un site.

Il faut encore avoir en tête qu'un randonneur lambda, chargé et fatigué par une longue montée, ne va pas skier comme un freerider pro. De même que la capacité de réaction dans une situation critique diffère beaucoup d'une personne à l'autre. Sur ce point, l'entraînement est déterminant. La pratique d'exercices de recherche de victimes doit impérativement faire partie de la préparation de chaque skieur-alpiniste au minimum en début de saison chaque année. Si les derniers DVA sont toujours plus évolués et performants, au-delà de proscrire les trop vieux modèles, il n'est pas non plus nécessaire d'acquiescer un nouvel outil chaque année. Ce qui compte, c'est de bien maîtriser celui qu'on utilise régulièrement.

Les techniques de pelletage ont encore beaucoup évolué et ont démontré que de précieuses minutes peuvent être gagnées dans cette phase critique. Là encore, il faut rester à jour, participer à des formations et s'entraîner régulièrement.

Finalement, il ne faut jamais oublier que la meilleure manière de se sortir d'une avalanche reste de ne pas s'y retrouver. Le renoncement par prudence doit être considéré comme une réussite, et jamais comme un échec.



print · conseil · logistique

Votre imprimeur éco-responsable à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Joignez-vous à notre démarche durable!









Gestion locative
Projets neufs
Courtage
PPE



Depuis 140 ans, votre partenaire immobilier pour un avenir serein.

Nos 9 agences vous accompagnent dans toute la Suisse romande.

► Contactez-nous pour découvrir nos prestations personnalisées.



naef.ch

Bien entendre pour bien vivre la montagne

par l'équipe Neolife

La montagne fascine d'abord par ses paysages grandioses : chaque numéro de *Passion Montagne* en apporte la preuve grâce aux contributions variées des photographes de la section. Pourtant chaque excursion en montagne offre une expérience beaucoup plus immersive, sollicitant tous les sens. Qui n'a pas été déjà saisi par l'odeur de la terre qui se réveille après l'hiver, ou les chants des nombreux oiseaux au lever du soleil lorsque les températures remontent et les journées s'allongent au printemps ?

Que vous soyez adepte de randonnée douce ou d'ascensions vers des sommets plus ambitieux, l'audition joue un rôle souvent sous-estimé mais essentiel. Les appareils auditifs, loin d'être un simple accessoire, deviennent un outil d'exploration et de sécurité indispensable dans cet environnement exigeant.

L'appel des sommets : entendre la montagne



Imaginez une balade sur des sentiers escarpés : le bruissement des feuilles sous vos pas, les torrents qui murmurent ou au contraire grondent, le sifflement strident d'alerte de la marmotte ou encore le puissant son aérodynamique du vautour planant sans un battement d'aile juste au-dessus de votre tête. Ce sont autant d'instantanés rares, précieux et magiques que l'on risque de manquer si l'on est confronté à des problèmes d'audition.



Percevoir la richesse sonore de la montagne permet aussi de prendre conscience de sa beauté et de sa fragilité, et de là de pouvoir apprendre à la respecter.

La sécurité au sommet

La montagne est aussi un milieu exigeant où les imprévus peuvent surgir. Une bonne audition est primordiale pour capter les signaux essentiels, qu'il s'agisse d'une consigne importante du chef de course, d'un avertissement dans un passage technique, d'une chute de pierre ou encore du bruit d'un VTT dévalant un sentier. Et ceci quelles que soient les conditions climatiques !

Une expérience partagée

La montagne, c'est avant tout un lieu de partages. Que ce soit en famille ou entre ami-e-s, chaque échange enrichit l'expérience. Pourtant, les problèmes d'audition peuvent parfois créer des barrières invisibles. En portant un appareil auditif adap-

té, vous êtes pleinement présent dans les discussions et les moments de complicité, que ce soit lors d'une pause sur le sentier ou autour d'un repas bien mérité en refuge.

Porter un appareil auditif en montagne, c'est donc s'offrir une nouvelle façon de vivre pleinement l'aventure, d'être en mesure d'entendre pour pouvoir écouter.

Les appareils auditifs actuels sont discrets et résistent aux conditions extrêmes. Ils se font oublier tout en étant aussi indispensables que tous les autres équipements de sécurité utilisés en montagne. Toutefois les besoins en matière d'audition de chacun sont uniques, et c'est pourquoi une solution auditive doit être conçue sur mesure, en composant avec toutes les solutions techniques actuellement disponibles.

L'équipe Neolife est à votre disposition pour vous conseiller !

Neolife Sàrl
076 589 56 57 · www.neolife.ch



des appareils discrets et agréables à porter

neolife
entendre
tout simplement

POLE POLE ou au pas du guide

par Dre Catherine Suter



Nous sommes aujourd'hui constamment exposés à des images et témoignages d'ascensions records tant en vitesse qu'en légèreté de l'équipement. Que ce soit en montagne ou sur les océans, dans les nuits australes ou en hivernales, les défis sportifs se veulent toujours plus époustouffants. Cette exposition finit par influencer en profondeur notre perception de la normalité.

Revenons toutefois humblement le temps d'un instant à de plus modestes ambitions, à chatouiller nos Alpes, et pourquoi pas la Haute Route de l'Everest culminant à 5700 m ou les flancs du Kilimandjaro à 5895 m. Autrice de cet article et de retour de ses hauteurs, je reprends soudain conscience de combien nos Alpes nous offrent un terrain de jeu inestimable et si accessible depuis notre domicile, et combien nous sommes privilégiés...

Si les destinations plus exotiques évoquées ci-dessus ne présentent pas de difficultés techniques, leur préparation tant physique que logistique exigent toutefois un soin particulier.

Notre préparation à l'acclimatation peut se résumer à une bonne endurance en moyenne et haute altitude. Quant à la logistique, elle est confiée aux guides locaux et leurs vaillants porteurs sans qui l'accès aux sommets serait rendu autant laborieux que dangereux.

Ainsi pour le Kili, la Règle d'Or est POLE POLE, ce qui signifie Lentement Lentement en Swahili ou comment apprivoiser la montagne sans se rendre malade (en évitant en particulier le MAM ou mal aigu des montagnes). Ainsi apprend-on à calmer ses ardeurs et se ranger au pas du guide, lent, régulier, tranquille, évitant tout effort inutile, ceci afin de favoriser nos chances d'accès au sommet...

Avec l'altitude, la baisse de la pression atmosphérique et de la pression partielle en oxygène (taux de saturation) rendent l'oxygène moins disponible pour nos organes vitaux. S'en suivent de subtils mécanismes physiologiques d'adaptation, tentant de compenser nos besoins vitaux en oxygène, tels :

- une ventilation plus rapide et plus profonde
- une augmentation de la fréquence cardiaque (pouls), du débit cardiaque et de la tension artérielle
- une augmentation du débit sanguin cérébral suite à une dilatation des vaisseaux cérébraux
- une stimulation de la production d'érythropoïétine (EPO) au niveau des reins favorisant la production de globules rouges

Ainsi que de tout aussi subtils mécanismes d'adaptation du métabolisme, tels :

- une baisse de l'acide carbonique au niveau des poumons (hypocapnie)
- une augmentation de son excrétion au niveau des reins (diurèse d'altitude)
- une augmentation de l'acide lactique au niveau des muscles (crampes)

Ces mécanismes prennent quelques minutes à quelques jours pour se mettre en place... A prendre en considération dès le début de l'ascension :

- une attention toute particulière à sa respiration à moduler avec
- un rythme de marche POLE POLE, adapté à soi, évitant de s'essouffler
- un soin à s'hydrater très régulièrement même si l'on n'a pas soif
- une progression par paliers

En particulier lors de ces grandes bambées, il me semble essentiel de laisser de côté l'impératif d'hyper performance dans lequel beaucoup d'entre nous baignent tout au long de l'année, pour au contraire s'engager volontairement à savourer l'instant présent, en restant à l'écoute de son corps. Un rythme lent nous laisse le temps de prendre conscience puis d'apprécier l'environnement dans lequel nous évoluons, pour un plaisir toujours renouvelé à mettre un « pied devant l'autre et recommencer », sans se lasser ...

Altitude	Taux d'oxygène	Pression atmosphérique
Niveau de la mer	100%	760 mm Hg
1000 m	90%	665 mm Hg
2000 m	80%	600 mm Hg
3000 m	70%	525 mm Hg
4000 m	60%	460 mm Hg
5000 m	50%	405 mm Hg
6000 m	45%	355 mm Hg
7000 m	40%	310 mm Hg
8000 m	35%	265 mm Hg
9000 m	30%	230 mm Hg

Quelles que soient vos ambitions, profitez bien de la fin d'hiver et du début de printemps.



Ascension sur le Bruneggletscher

Brunegghorn 3833 m (Turtmantal) VS De la cabane de Tourtemagne

Texte et photos : Georges Sanga

“ Une vue imprenable sur la face NE du Weisshorn.

Sommet effilé, flanqué de glace sur le versant N. Il marque l'extrémité de la vallée de Tourtemagne au S. Il domine fièrement la vallée de la Viège. Il offre une vue imprenable sur la face NE du Weisshorn (4505 m). La route du long vallon de Tourtemagne est fermée en hiver. Dès lors, une ascension printanière est conseillée, avec comme point d'appui la cabane de Tourtemagne du CAS. L'exposition des pentes au N assure un enneigement tardif. L'accès hivernal peut se faire par le Val d'Anniviers, depuis St.-Luc et le Pas de Bœuf (remontrées mécaniques). Voir itinéraire sur CN Ski.

Montée : De la cabane, se diriger au SE en traversée vers le couloir de Gässi, passage raide et étroit (40° sur 100 m), obligatoire, du moins à la montée. Gravier ce dernier à pied (évent. crampons) jusqu'à la terrasse (2640 m). Poursuivre au S pour rejoindre la moraine latérale évidente que l'on remonte. A 2900 m, traverser à droite vers le P. 2941 pour atteindre le Bruneggletscher. Une courte descente mène au glacier. Remonter ce dernier en longeant le versant W du Schöllhorn, en visant la combe glaciaire qui donne accès à la selle neigeuse (3646 m), située sur la crête



Transports : CFF Sierre - Tourtemagne
Téléphérique Tourtemagne - Oberems
Route à vélo de 11 km et 600 m de dénivelé jusqu'à Vorder Sänntum

CN : 274 S Visp 284 S Mischabel
1308 St. Niklaus 1328 Randa

Dénivellation : 1320 m

Difficulté : AD

Horaire : 4h30 - 5h00

Orientation : NW

Matériel : Piolet, crampons, corde, matériel de glacier

Documentation : *Les classiques de randonnée à ski 2016*, Georges Sanga, Editions CAS
Ski de randonnée Haut Valais 2008, François Labande, Olizane
Portail des courses CAS www.sac-cas.ch

“

Le couloir de Gässi, passage raide et étroit, obligatoire.



principale. Poursuivre à ski ou à pied selon les conditions en traversant le flanc W. Un ressaut et la crête peu pentue mènent au sommet.

Descente : Par le même itinéraire

Descente variante : Par bon enneigement, poursuivre sur le Bruneggletscher vers son extrémité N. Franchir la barre rocheuse par une gorge étroite du Bruneggbach, pour autant qu'elle soit garnie de neige (à repérer depuis la cabane).

Arrivée au sommet

Descente dessous le sommet

Descente du Bruneggletscher



Les glaciers et les écosystèmes qui leur succèdent sont nos meilleurs alliés

L'année 2025 a été nommée année internationale pour la protection des glaciers. Dans un contexte morose où le réchauffement climatique progresse inexorablement et où les climatosceptiques reprennent le pouvoir, une piqure de rappel sur l'importance de ceux-ci s'impose ! Pourquoi protéger les glaciers ? Qu'en est-il de l'aire post glaciaire ? Pour répondre à ces questions, nous avons fait appel à un expert, Jean-Baptiste Bosson, glaciologue.

par Marine Decrey

Quels sont les enjeux mondiaux liés à la disparition des glaciers ?

Jean-Baptiste Bosson (JBB) : Les glaciers et les calottes glaciaires jouent un grand rôle de régulateur. S'ils disparaissent la planète change complètement de physionomie. On pense notamment à la montée des eaux qui progressivement mettrait des millions de réfugiés climatiques sur les routes et une économie globale, basée largement sur le commerce maritime, aux abois. Les grandes villes portuaires sont toutes menacées par la montée des eaux.

Plus localement dans les Alpes, les glaciers jouent un rôle clé dans la régulation du cycle de l'eau et des écosystèmes. Ils régulent le débit de nos rivières et libèrent notamment de l'eau en période de sécheresse. Ils sont également très importants pour la production d'hydroélectricité, pour le paysage et le tourisme.

Plus généralement, depuis qu'humano sapiens est sur terre, les êtres humains ont toujours vécu avec de grands glaciers. Leur disparition nous plonge donc dans une grande inconnue.

Vu le contexte actuel, qu'est-il raisonnable de pouvoir encore sauver ?

JBB : Il existe plusieurs scénarii. Le plus pessimiste, celui que l'on appelle « business as usual », est celui où aucune baisse de nos émissions de gaz à effet de serre ne se produit. Dans les Alpes c'est alors 95% du volume des glaciers qui disparaît d'ici 2100. Au niveau mondial c'est la moitié des glaciers qui disparaît (hors calotte glaciaire). On générerait un scénario cataclysmique.

Le scénario optimiste est celui où l'on respecte les accords de Paris, soit une augmentation des températures maximum de 1.5°C. On pourrait ainsi sauver un tiers de nos glaciers alpins. Au niveau global, on peut sauver des volumes très importants, une immense partie des masses de glace.



Un seuil à ne pas dépasser est celui des 2°C de réchauffement. Sinon on engendre une fonte irréversible du Groenland avec à terme une augmentation du niveau des océans de 7m.

Dans tous les cas nous allons perdre 2/3 de nos glaciers. A quoi ressemblent les écosystèmes post-glaciaires et quelle est leur valeur ?

JBB : Lorsque les glaciers disparaissent, des écosystèmes primaires apparaissent. Ce sont des zones minérales, des pelouses puis des forêts. Ils sont très importants pour de nombreuses espèces animales et végétales et sont de véritables sanctuaires. Ce sont surtout des espaces sauvages encore non-impactés par l'homme ce qui est très rare, voire unique en Suisse et dans les Alpes. Ce sont aussi de nouveaux lacs et nouvelles rivières qui sont créés et qui sont le futur de notre ressource en eau. Leur valeur est donc inestimable et leur protection nécessaire. En Suisse pourtant, ce sont ces espaces qui sont convoités pour de nouvelles infrastructures.

Mon travail consiste à protéger les glaciers et les écosystèmes post-glaciaires. Le grand défi reste cependant de donner envie aux gens d'agir. C'est pour cela que l'on a créé un festival « agir pour les glaciers » (du 20 au 22 mars en Savoie) afin de rendre la problématique désirable mais également

afin de se réunir, montrer les possibilités d'action, et faire la fête malgré un contexte global morose.

Jean-Baptiste Bosson, glaciologue, a obtenu son doctorat de l'université de Lausanne. Il mène le projet scientifique franco-suisse *Ice and Life* et a créé l'association *Marge sauvage* qui développe des moyens d'action pour la protection des glaciers et des écosystèmes qui leur succèdent.



Marge Sauvage
margesauvage.org



Ice and Life
www.iceandlife.com



Festival Agir pour les glaciers
agirpourlesglaciers.org

Hervé Bolliger, guide de valeurs

par Caroline Christinaz

Il y a toujours une idée de partage lorsqu'on décide d'emmener quelqu'un en montagne. Mais on ne sait toutefois pas si les parents d'Hervé Bolliger savaient qu'au-delà de la partager, ils transmettaient littéralement leur passion à leur fils lorsqu'ils partaient en famille en altitude. Cet héritage s'est infusé dans les dix premières années de ce jeune Vaudois. Il s'est transmis le long d'une corde tendue, dans le sillage d'un virage en chasse neige ou dans la saveur d'un sandwich dégusté assis sur un caillou en admirant les Alpes.

Un jour, sur l'arête du Grand Cornier, il sent qu'il a acquis les capacités pour mener une cordée. Révélation. Aujourd'hui, à 29 ans, Hervé Bolliger est guide. Il accompagne désormais les groupes des jeunes de la section en montagne. Transmettre à son tour ce qu'il avait appris relevait de l'évidence. Car lui aussi, dès ses 10 ans, a bénéficié de ces sorties entre amis sous le regard d'un aîné. Il sait ce que ces escapades en montagne lui ont apporté et se souvient de l'impatience avec laquelle il attendait la prochaine course. Alors quand il observe ces mêmes émotions parmi ses cadets, il est heureux. « Ça me rassure, glisse-t-il. Ils sont tout aussi émerveillés que moi devant la beauté des paysages. »

Il faut dire que lorsqu'Hervé Bolliger parle de montagne, il n'évoque pas l'effort, ni le dénivelé ou la gloire d'un sommet atteint. Il préfère décrire son bonheur d'être dans cet environnement, la vue, la diversité des formes esquissées par la nature et les plans qui se succèdent à mesure qu'il avance. « Au fond, il n'y a que l'humain qui sache construire des blocs moches », souffle-t-il.

Là, c'est aussi le charpentier qui parle. Parce que lorsqu'il ne parcourt pas les montagnes, l'alpiniste manie le bois, arpente les solivettes et pose des chevrons. « En travaillant aussi sur les toits, je peux m'offrir des périodes de montagne pour moi, sans guider et sans forcément penser à la sécurité d'un ou d'une cliente ». Si la montagne occupe la majeure partie de son temps, il sait qu'il lui est nécessaire de s'y ressourcer parfois seul afin de mieux guider par la suite. Léger, il glisse alors : « C'est important de ne pas trop travailler. »

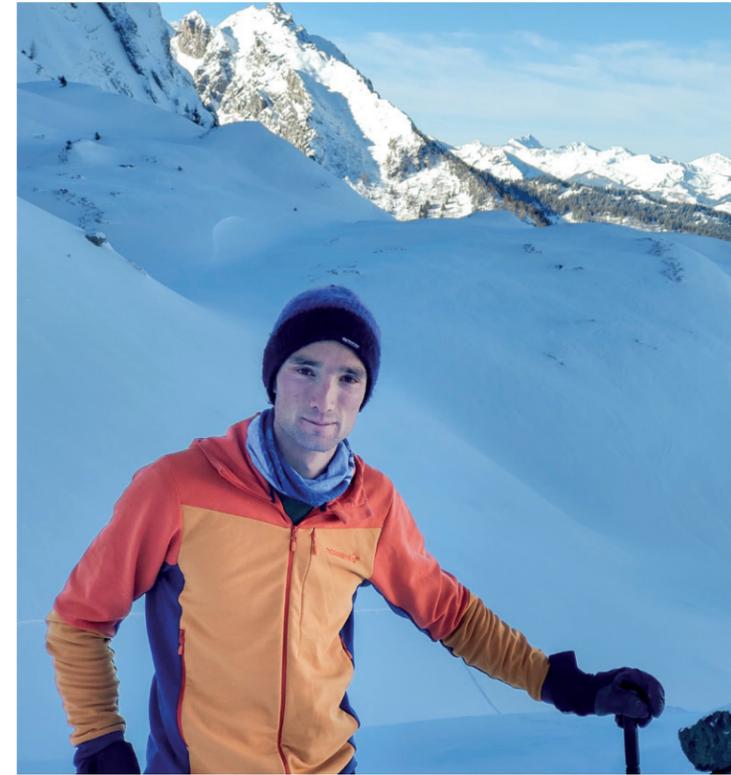
Publicité

Bonnet

électricité SA

Installations électriques et télématiques
Installateur électricien diplômé
Membre de la section

Chemin de Fontanettaz 14
1009 Pully
Tél. 021 729 78 88
Fax 021 729 82 95
info@bonnet-electricite.ch



Une bonne course est une course effectuée avec les bonnes personnes.

La vie est un exercice d'équilibriste. Tout le monde le sait. Mais Hervé Bolliger éprouve ce crédo au propre comme au figuré. Sur une arête rocheuse ou sur une poutre, libre ou encordé à un client, en plein air, autant que possible, il trace sa route.

On sent qu'une certaine éthique anime le jeune guide. Lui, préfère parler de valeurs. Il tient d'abord à celle du partage inhérent à toute activité en montagne. « Une bonne course est une course effectuée avec les bonnes personnes », affirme-t-il en pensant à un ami et sa mère avec lesquels il a récemment rééquipé une voie au Grimsel. L'humilité face aux forces qui régissent les lieux qu'il sillonne est également une vertu nécessaire à tout alpiniste à ses yeux.

Et puis bon... L'héliiski n'a rien à faire dans sa pratique. D'ailleurs, il préfère pour l'heure cheminer seul plutôt que d'être affilié à un bureau qui pourrait trahir ses pensées au détour d'un sommet atteint à l'aide d'une machine à rotor.

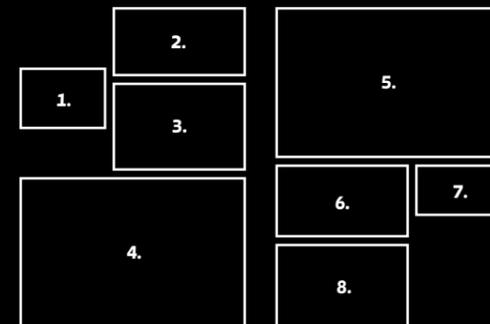
Hervé Bolliger est de ceux qui évoluent en discrétion. Sa voix douce ne semble jamais s'être égarée dans les décibels élevés. Inutile, l'homme paraît solide. Et comme si le temps n'exerçait aucune de pression sur lui, il marque un instant de réflexion avant de répondre aux questions.

Les fondations doivent être robustes pour qu'une charpente tienne. Désormais, c'est lui qui emmène ses parents en montagne. Ce n'est pas pour leur rendre la pareille, mais pour partager encore ces moments précieux. Et déguster un sandwich assis sur un caillou en admirant les Alpes.



Par beau temps, le vent change parfois complètement le paysage. Il devient dynamique. Pouvoir l'observer est la récompense pour affronter les bourrasques de neige qui accompagnent typiquement ces conditions et nous giflent parfois méchamment le visage.

.....
Texte et photos: Georges Sanga



- 1. Séracs du Feegletscher
- 2. Le vent souffle sur l'Alphubel
- 3. Magie du vent et de la neige
- 4. Crevasses de l'Allalingletscher
- 5. Quel beau spectacle
- 6. Vent et neige sur le Feegletscher
- 7. Montée à l'Alphubel
- 8. Séracs impressionnants à Saas-Fee



Rochers des Rayes. © G. Sanga

INFOS

Prochains événements	19
Nouvelles du comité	19
Nouveaux membres	20
Hommages	21
Commissions / Groupes	22
100 ans Sous-section Morges	23

RAPPORTS DE COURSE

Les Diablerets - Col de Seron : en traversée par Sazième	26
Plan-Francey : depuis la Chia par Les Clés	27
Cours d'initiation au ski de randonnée	28
Pointe d'Euzanne : depuis les Plans-sur-Bex, par le vallon d'Euzanne et le col des Pauvres	29

CONNAIS-TU TA SECTION ?	30
-------------------------	----

INFOS



Agenda mars-avril 2025



18.03 mardi
dès 19h30

Soirée réception des nouveaux membres

30.04 mercredi
dès 18h30

Assemblée générale de printemps
(voir ci-contre)

Carnet noir

- **Anne-Marie Longet**, entrée à la section Lausanne en 1983
- **Annick Grobéty**, entrée à la sous-section Payerne en 1992
- **Daniel Rey**, entré à la section Lausanne en 1976



Nos sincères condoléances vont à leurs familles et amis dans la peine.

Sous-section Payerne

Invitation à notre soirée récréative
VENDREDI 21 MARS 2025 - 20H00

Conférence publique en présence de **Nicole Niquille**

Aula du collège « Derrière La Tour »,
Rue Derrière la Tour 6, 1530 Payerne



L'EVEREST DE NICOLE

un film de Fulvio Mariani

Film sur l'hôpital de Lukla au Népal - discussion - suivis d'une présentation de l'action **Janma**, programme de parrainage visant à diminuer la mortalité infantile et maternelle au Népal.

Entrée libre - Ouvert à tous - Chapeau à la sortie en faveur de la Fondation Nicole Niquille

Assemblée générale de printemps

Mercredi 30 avril 2025 à 18h30
Grande salle du CAS-Diablerets,
entrée rue Charles-Monnard

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Ordre du jour

1. Accueil, adoption de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'AG du 20 novembre 2024 (*décisionnel*)
2. Discussion et approbation du rapport 2024 du président de la section (*décisionnel*)
3. Informations de certaines commissions, groupes et sous-sections. Approbation de leurs rapports (*décisionnel*)
4. Présentation et approbation des comptes 2024 de la section, des rapports du trésorier et de l'organe de révision Révica Sàrl. Vote de la décharge au comité (*décisionnel*)
5. Futur du bivouac de Mittelaletsch (*décisionnel*)
6. Informations du comité sur les initiatives et projets en cours (*informatif*)
7. Elections aux commissions (*décisionnel*)
8. Divers et propositions individuelles. Les propositions individuelles doivent parvenir au comité 10 jours avant l'assemblée générale.

Le PV de l'assemblée d'automne 2024 est disponible sur le site internet de la section depuis mi-janvier 2025 (<https://cas-diaablerets.ch/documents-de-references/>). Les

rapports annuels ainsi que les comptes 2024 seront également consultables en ligne un mois avant l'AG. Ils seront à disposition des membres pour lecture au secrétariat.

Horaire	Description
18h00 - 18h30	Arrivée des participants, on profite du bar, c'est gratuit!
18h30 - 19h30	AG formelle , selon l'ordre du jour documenté ci-dessus
19h30 - 20h00	Tables d'échanges avec les commissions et groupes
20h00 - 22h00	Apéro dînatoire et célébration de la vie associative de la section. Les boissons et un repas simple sont offerts. Des images et films de la vie du club seront projetés.

Inscription obligatoire pour l'apéritif dînatoire. Le nombre d'inscriptions à l'apéritif dînatoire est limité à 160 personnes. Modalités d'inscription et tous les détails en ligne: <https://cas-diaablerets.ch/ag>.

Les images illustrant la vie du club seront prises depuis go2top et les réseaux sociaux du club. Tu peux partager des images et films supplémentaires par email AG@cas-diaablerets.ch, d'ici au 20 avril 2025.

Publicité

**Nos fidèles annonceurs
soutiennent votre Club,
SOUTENEZ-LES!**

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer



Nouveaux membres

SECTION LAUSANNOISE

F	Alonso	Juan	Vevey
I	Ancelin	Antony	Lausanne
F	Angelini	Pierre	Le mont sur Lausanne
F	Asnis	Yuri	Préverenges
I	Beer	Sandra	Lausanne
F	Benigno	Valentina	Préverenges
J	Bigot	Amélie	Lausanne
F	Broz	Ava	Epalinges
F	Broz	Jan	Epalinges
F	Broz	Petr	Epalinges
I	Buffenoir	Cécile	Pully
I	Calandi	David	Lavigny
J	Caprez	Olan	Epalinges
I	Chatelain	Julie	Morges
I	Chollet	Aline	Cugy
I	de Rozevire	Thomas	Lausanne
I	Demesmaeker	Doina	Lausanne
I	Donati	Laurène	Lausanne
I	Dubuis	Julia	Attalens
F	Evrard	Thibaut	Renens
J	Gerber	Sylvain	Préverenges
I	Gerber	Muriel	Préverenges
I	Gross	Catherine	Crissier
I	Hilditch	Alexander	Renens
I	Jacques	Benoit	Lausanne
J	Javaux	Nina	Echallens
I	Kabbaj	Yasmine	Lausanne
F	Kenzelmann Broz	Daniela	Epalinges
I	Leresche	David	Ballaigues
F	Licini	Delphine	Vevey
I	Lopez Pintado	Eduardo	Lausanne
J	Meystre	Tiago	Prilly
I	Michon	Quentin	Mont-sur-Rolle
F	Moser	Mathilde	Lausanne
I	Mottier	Valentin	Forel FR
I	Naef	Marc	Lausanne
J	Obrecht	Lisa	France

I	Opreni	Fabio	Lausanne
I	Panchaud	David	L'Isle
I	Perriard	Stéphanie	Peyres-Possens
I	Pfeiffer	Didrik	Chexbres
I	Pollitt	Howard	Royaume-Uni
I	Raynaud	Thibault	Chexbres
F	Remillon	Esther	Le mont sur Lausanne
I	Rodari	Léa	Crissier
F	Rosin	Pablo	La Conversion
I	Rubio	Cristina	Lausanne
J	Ruchet	Valentin	Villeneuve
I	Saxon	Eugene Alan	Lausanne
F	Tagliabue	Giulia	La Conversion
J	Taillebois	Ilan	Orges
I	Vessaz	David	Lausanne
I	Viola	Veronica	Corcelles-près-Payerne
J	Vuibert	Nils	Seigneux
F	Widmer	Alicia	Lausanne
I	Widmer	Gaëlle	Lausanne

SOUS-SECTION DE MORGES

I	Antunes	Mauro	Lausanne
I	Desbordes	Michel	Lausanne
I	Khoptyy	Rostyslav	Morges
F	Larnaudie	Sophie	Lausanne
I	Protsukha	Olha	Morges
F	Simula	Alexandre	Lausanne

SOUS-SECTION DE PAYERNE

I	Mottier	Valentin	Forel
I	Rey	Sylvie	Gumefens
J	Thalman	Aurélien	Estavayer-le-Lac

SOUS-SECTION DE CHATEAU-D'ŒX

I	Rossier	Alain	Rossinière
---	---------	-------	------------

CATÉGORIES I = Individuel EF = Enfant famille
F = Famille J = Jeunesse

Publicité

ÉLAGAGE
GÉNIE FORESTIER
BOIS-ÉNERGIE
TRANSPORT
STABILISATION BIOLOGIQUE
TRAVAUX FORESTIERS

www.danielruch.ch
021 903 37 27
1084 Carrouge(VD)

Guides et accompagnateurs de montagne

Cet espace pourrait être le vôtre, pour annoncer vos programmes et activités à nos 4500 membres !

Contactez-nous sans tarder pour une offre :

urbanic
Régie publicitaire

Avenue de Cour 74, 1007 Lausanne
079 278 05 94 - info@urbanic.ch

Hommage à Charles-Henri Morier

par Marie-Pierre Chappalley, Présidente de la sous-section Château-d'Œx



Charles-Henri est né en 1945 et a grandi à Château d'Œx où il a vécu toute sa vie. Il nous a quittés le 29 septembre 2024.

En 1969, il épouse Edith, fille de vigneron de la région du Féchy, c'est là qu'il l'a connue en allant faire les vendanges et ils ne se sont plus quittés. Trois enfants sont nés de cette union, Cathy, Sylvie et Charles.

Sa première profession fut chauffeur poids-lourd, il commença son activité à La Landi et ensuite dans plusieurs entreprises entre le Pays d'Enhaut et le Saanenland. Par la suite il fut engagé à l'hôpital de Château-d'Œx au poste de concierge-ambulancier. Plus tard, le couple créa sa propre entreprise, une enseigne de « nettoyage-décorateur » jusqu'à la fin de leurs vies professionnelles. Il a aussi été officier chez les pompiers.

La montagne a été très tôt une passion pour Charles-Henri. Il entra au CAS en 1976 à la sous-section de Château-d'Œx.

Il fonctionna comme préposé à la cabane d'Orny, au temps de Raymond Angeloz, durant 31 ans. Son complice durant cette période a été, entre autres, Albert Zulauff, ancien président de la sous-section de Château-d'Œx.

Il a aussi été un fidèle compagnon et activement engagé au sein de la colonne de secours de Château-d'Œx à partir de 1986 et durant environ 20 ans.

Durant cette période Charles-Henri était conducteur de chien d'avalanches. Il a eu 4 fidèles chiens Labrador qu'il a formés, aimés et entraînés avec une grande passion : Kiwi, Max, Gitane et Praline. Charles-Henri se remémorait volontiers son premier exercice avec Kiwi au Col du Grand St-Bernard. Son amitié avec Albert était aussi liée à la passion commune qu'ils avaient pour leurs chiens d'avalanche.

Plusieurs personnes ont été ses copains de cordées, je vais nommer les plus importants, au dire de sa femme Edith : André Grobéty, Roland Dupertuis, Raymond Angeloz et Thierry Amaudruz (ancien gardien de la cabane du Trient).

Avec Edith, ils ont formé, à de nombreuses reprises, une belle cordée. Elle se souvient de la traversée des Salaires, du couloir Copt et surtout d'une semaine mythique à Grand Mountet. Ils y étaient montés pour aider à l'ouverture et la remise en état de la cabane. Tous les matins ils allaient grimper un moment pour ensuite mieux frotter les casseroles, les sols et le reste de la cabane l'après-midi. Edith n'aurait jamais imaginé que le samedi matin elle atteindrait le Zinalrothorn pour couronner cette magnifique semaine de partage en montagne. Charles-Henri était très fier de sa femme et narrait volontiers ce moment. Il serait trop long d'énumérer toutes les sorties de Charles-Henri, les souvenirs s'étalent des montagnes du Pays d'Enhaut en passant par le Valais, l'Oberland Bernois et les Caïanques, pour ne citer que ça.

Un de ses grands regrets a été de ne pas avoir pu atteindre le sommet du Cervin avec Michel Perra.

Léo (Roland) nous relate un joli souvenir avec Charles-Henri : « ils étaient montés au Rocher Plat le soir pour pouvoir profiter du coucher et du lever du soleil, il aimait beaucoup ce genre de petites aventures. »

Comme me confie Edith, tout à coup il décidait un truc et il fallait suivre. Sa vie, leur vie a été trépidante et jamais ennuyeuse.

Cette figure emblématique du Pays d'Enhaut restera pour beaucoup en mémoire.

Nous avons eu la grande chance de partager la journée, la journée du 24 août 2024, lors des 75 ans de la section. Il était tellement heureux ce jour-là...

Toutes nos pensées à toi, chère Edith, à tes enfants et tes petits-enfants.

Au nom de la section, avec ma reconnaissance pour tes engagements au sein du CAS.

Deux écrits courts, en hommage à Anne-Marie Longet

A, comme acrostiche
A amitié, alpinisme
N nature, natation
N nivéoles, Népal,
E endurance, Etna,

M montagne, marathon
A alpage, animaux
R rieuse, randonnées
I idéaux, infatigable
E ecole, Engadine

L légèreté, lecture
O observation, oiseaux
N neige, nuages
G Glaris, GR5
E escalade, énergie
T Tödi, transports publics

Jeanine Pictet et Claudine Balsiger



Je me souviens...

... de la période « escalade plaisir » d'Anne-Marie dans les années 1990-2000. Elle m'a fait explorer des voies entre autres dans le Jura soleurois, inspirée par « Schweiz Plaisir » de Jürg von Känel, dont elle était fan.

Après des entraînements aux Aiguilles de Baulmes, nous avons été en reconnaissance dans la région du Weissenstein pour ensuite programmer un week-end pour la section. Oberdörflerchus, Bubikopf, Eulengrat et autres plaisirs : Anne-Marie grimpaît volontiers en tête.

Nous aimions aussi aller aux Gais Alps en fin de journée, lors des longues soirées du mois de juin, dont quelques fois en course officielle.

Anne-Marie avait toujours des idées pour effectuer des activités à thème : à l'écoute du rossignol, sur les traces du renard, spéléo dans les grottes de Vallorbe... Elle sollicitait volontiers des pros pour accompagner ces sorties et partager leur savoir avec les participants. Elle a beaucoup apporté de diversité au programme de la section.

Erica Nobs

Commission d'Alpinisme

Rappels des fabricants sur du matériel de sécurité :



Le détecteur de victime d'avalanche (DVA) **Arva NEO BT PRO** est rappelé immédiatement par le constructeur pour cause de dysfonctionnement électronique. Si vous en possédez un arrêtez de l'utiliser et suivez la procédure de retour ci-dessous.



www.arva-equipment.com/fr/content/1488-recall



Berne, 04.12.2024 - En collaboration avec l'OFCOM, **Mammut** rappelle les détecteurs de victimes d'avalanche (DVA) **Barryvox 2** et **Barryvox S2**. L'interrupteur principal des dispositifs concernés peut déclencher un passage involontaire à un mode non désiré, ce qui représente un problème de sécurité.



www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques/msg-id-103420.html



Commission des Cabanes



La Commission des Cabanes recherche un bénévole pour gérer le marketing des cabanes de la section. Plus d'informations : cas-diablerets.ch/benevoles/

Les Jeudistes

La rétrospective 2024 des Jeudistes, présentée lors de la fête de Noël du groupe début décembre 2024, est disponible en ligne. Il existe aussi une chaîne youtube !



Plus d'information : https://cas-diablerets.ch/noel_jeudistes/

Sommets en partage : cent ans du Club Alpin Morges

par le groupe communication des 100 ans

A l'occasion du 100ème anniversaire de notre sous-section CAS Morges, un concours photo, destiné à nos membres, a été lancé afin de présenter plus largement nos activités au public. Les quarante prises de vue retenues seront mises en valeur au cours de notre exposition.

Anne Banuls, coordinatrice du groupe Projet Expo Photo 100 ans, nous en dit plus :

Anne, quelles sont les lignes directrices de cet événement et les objectifs poursuivis ?

L'objectif de ce concours et de l'exposition est double : d'une part, c'est une excellente occasion d'accroître la visibilité du club auprès du public morgien et de ses autorités. D'autre part, cette exposition illustrera les émotions et les souvenirs qui unissent les membres, reflétant ainsi l'esprit de partage et de convivialité qui règne au cœur du club.

Qui compose l'équipe photo et quelles compétences sont réunies ?

L'équipe reflète la diversité des membres du club, unie par la passion et l'envie de mener ce projet à bien. Jean Aronis et Denis Pavillard, de par leurs compétences dans les domaines de l'image, du numérique et de l'impression, prennent en charge la

partie technique de la gestion des photos. Elisabeth Regamey enrichit l'ensemble avec une vision artistique précieuse, et Martine Guenin contribue à la qualité de la rédaction des contenus. Mais au-delà des rôles spécifiques, tout le groupe collabore pour concevoir une véritable expérience autour de l'exposition. De la scénographie à la mise en valeur des photos, chaque membre joue un rôle essentiel pour offrir un événement cohérent et immersif, à la hauteur des 100 ans du club.

Quels sont les critères de sélection des photos exposées ?

Tous nos membres ont pu nous envoyer leurs photos numériques. Les clichés doivent illustrer les activités de montagne du club: activités alpines, paysages, moments de convivialité ou de partage. Le jury, composé des membres de l'équipe et d'un professionnel, Yves Burdet, procèdera à un choix anonymisé, reposant sur des critères variés : esthétique, émotion, ou partage.



Exposition gratuite et ouverte à tous.
Lieu : Espace 81 à Morges
Date : du 28 mai au 26 juin 2025
Vernissage : 5 juin 2025, dès 18h00

Premières impressions des 100 courses en images !



100 courses pour 100 ans à Morges : c'est parti ! Inscrivez-vous nombreux !

Publicité

L'aventure au sommet : vivez le Pakistan avec notre savoir-faire suisse !

Beyond
Snow Lake & Hispar La

Explorez un trek encore méconnu du grand public, traversant le plus grand glacier hors cercle polaire (115 km) et culminant à 5100 m d'altitude
Départ : 12 juin 2025 | 21 jours | Prix : CHF 4 200
🔥 Une aventure sauvage, loin des sentiers battus.

Camp de base du K2 & Gondogoro La
Partez pour un trek légendaire de 160 km au pied du 2^e sommet du monde, avec une ascension à 5650 m et des nuits sous les étoiles.
Départ : 5 août 2025 | 21 jours | Prix : CHF 3 800
🔥 Une immersion au cœur des sommets légendaires du Karakoram

5% de réduction avec Alpin5

+ 41 76 529 70 86 WWW.BEYONDTHEWONDERLAND.COM CONTACT@BEYONDTHEWONDERLAND.COM



100 participants lors de la soirée d'ouverture des festivités

photos par Fabrice Ducrest, Groupe des Photographes CAS-Diablerets



Le 28 janvier dernier la section centenaire a réuni une centaine de ses membres pour une soirée mémorable. Confirmant le dynamisme du club, ce moment a été marqué par la bonne humeur et les sourires, ainsi que par des animations de haut vol. Les productions du CAS Band et un film, constitué d'archives du début du 20ème siècle, alternant avec des images actuelles, ont régalé tous les participants.



Entre **émotions** et **convivialité**, cette soirée a été un beau moment de **partages**, d'**amitiés** et de **joie**.

Mini portraits de chef-fes de course

Eric Baudier

Quelle est la montagne la plus haute que tu aies gravie?
Mont Blanc (4809m)

En quoi la montagne t'apporte-t-elle du bonheur?
La montagne est pour moi une manière de prendre du recul, de se recentrer sur l'essentiel et d'exercer la contemplation!



Quel rêve souhaiterais-tu encore réaliser en montagne?

J'aimerais bien aller mettre mes skis dans un des couloirs du Vêlan avec quelques amis, aller grimper ce magnifique Miroir d'Argentine, et plein d'autres projets à partager



Didier Bosson

Quelle est la montagne la plus haute que tu aies gravie?
Mont Gibloux (1206m), sans oxygène

En quoi la montagne t'apporte-t-elle du bonheur?
Son équivalent à un des premiers jeux électroniques lorsqu'il fallait éviter les chutes de pierres et au jeu de l'échelle lors de randonnées glaciaires.

Quel rêve souhaiterais-tu encore réaliser en montagne?
Faire fondre en 10 minutes le glacier d'Aletsch!

Agenda

- 14 juin 2025**
Grand rallye à travers le centre-ville de Morges lors du Marché de Printemps, avec 10 stands thématiques
- 21 juin 2025**
Journée découverte à la cabane Orny II (Jura)

Publicité

**Vous assurez
la performance,
nous fournissons
la puissance.**



Producteur d'électricité 100% renouvelable et locale.



On admire le sommet invaincu
Dernier dépeautage au soleil
La grande solitude à Sazième



La neige poudreuse est un délice
mais la visibilité reste capricieuse.

Les Diablerets – Col de Seron: en traversée par Sazième

11.01.2025 | Chef de course: Henri Zbinden | Adjoint: Antoine Chabloz



Alt. 2152 m – Dénivelé 1600 m – PD / peu difficile

par Alexandre Cabrol

Nous devions à l'origine réaliser une traversée de Saanenmöser à Rougemont par les Rodomonts mais les conditions d'enneigement pousseront le chef de course à changer d'itinéraire avec pour nouvel objectif de rallier La Pare par le Col d'Isenau. L'aventure commence plus tôt que prévu, en arrivant à la gare: nous manquons le bus. Pas question d'attendre le suivant pendant une heure, et skis sur le dos, nous démarrons à pied à la recherche des premières pistes qui nous permettront de rejoindre notre itinéraire initial. Cette petite mésaventure s'avère être une chance: nous démarrons plus tôt et sommes les premiers à monter, ouvrant la voie sur une neige immaculée tombée la veille.

À mesure que nous approchons du Col d'Isenau, le temps change. Les flocons commencent à tomber, et le vent se lève. On ne traîne pas: on retire les peaux et nous lançons dans notre première descente. La neige poudreuse est un délice, mais la visibilité, elle, reste capricieuse. Une première pause nous attend au bas de la pente.

Pour la suite, malgré les 100 mètres de dénivelé négatif, on remet les peaux, ce qui nous facilitera la vie sur les faux plats. Nous poursuivons jusqu'au Col de Seron mais malheureusement, le brouillard persistant nous oblige à renoncer à l'ascension de La Pare, notre objectif initial. Qu'importe: une deuxième collation nous attend au col.



Pour le retour les conditions de neige restent excellentes, bien que la visibilité nous joue toujours des tours. Les premiers signes de fatigue se manifestent en arrivant au Pas de Sazième, mais le groupe reste motivé: il ne reste que 300 mètres de dénivelé à monter pour retrouver le Col d'Isenau. Une petite pause en cours de montée permet à notre chef de course de tester nos réflexes: sortir la sonde et la rendre opérationnelle en moins de 30 secondes. Défi relevé par tout le groupe!

Pour notre deuxième passage au Col d'Isenau, le ciel décide de nous récompenser: le soleil perce et offre une vue spectaculaire sur la vallée des Diablerets. Ce moment de calme et de beauté nous donne l'énergie pour la descente finale. À mi-parcours, nous apercevons même le sommet de La Pare, notre objectif manqué, comme pour nous rappeler qu'il sera là, une prochaine fois.

La dernière descente est parfaite, nous menant jusqu'au bar de la gare, où nous avons juste assez de temps pour trinquer à cette journée riche en efforts avant de prendre le train retour.

Bilan de la journée: 1600 mètres de dénivelé positif, des pointes à 500 m/h, de la poudreuse, et un ciel bleu pour finir en beauté. Merci à tous pour cette superbe journée et à notre chef de course et son adjoint!



Plan-Francey: depuis la Chia par Les Clés

18.01.2025 | Chef de course: Nicolas Xanthopoulos | Adjointe: Françoise Saint Raymond

Alt. 1520 m – Dénivelé 500 m – 4 heures – WT1 | randonnée facile en raquette

par Nicolas



Magnifique givre

Le Moléson

Vue plongeante sur le château de Gruyères

Après une semaine chahutée par la météo, samedi se présente maussade. Je décide, après entente avec les participants, de déplacer la sortie à dimanche, annoncé ensoleillé. Et ce fut le cas!

La Petite Chia est à l'ombre et ça se sent. Il fait froid et on se dépêche de mettre les raquettes pour démarrer et se réchauffer. L'unique piste de ski et ses arbalètes sont au repos. Point de neige pour skier! Quelques centimètres tout au plus juste de quoi couvrir la végétation...

Nous avançons sur une route verglacée et bientôt atteignons la forêt. On pourrait très bien se passer des raquettes, d'ailleurs certains sont en petits crampons. Je crains plus de neige plus haut, vers Maulatré. Je me trompe!

Malgré le peu de neige le paysage est sublime. Les arbres sont givrés, des nuées couvrent les alpes fribourgeoises lointaines et le Moléson est imposant. Arrivés à Maulatré nous faisons une petite halte à la charmante chapelle des Clés. Elle est très belle. Apprécions quelques gouttes d'un breuvage chaud puis continuons notre chemin...

À midi pile nous sommes à Plan Francey et très vite nous nous engouffrons au restaurant de la place. Un peu de chaleur est bienvenue. Bon accueil sympathique, il faut dire qu'on est peu nombreux, une boisson chaude, une soupe pour certains, un pique-nique sur le pouce et nous voilà repartis. Le soleil est caché par des nuages passagers et la température s'en ressent immédiatement.

Descente à Maulatré puis remontée dans la forêt pour aller à la Buvette de la Petite Chia. La traversée de la forêt enneigée a quelque chose de féérique!

Une fois le matériel rangé dans les coffres des voitures nous nous engouffrons dans la buvette des Amis de la Chia, pleine à craquer mais, heureusement, des places se libèrent... On commande et on trinque à cette belle journée.

Merci à toutes (cette sortie était sous le signe de neuf dames et moi et moi et moi!), ainsi qu'à Françoise qui a accepté de me seconder...



Malgré le peu de neige
le paysage est sublime.

Nous partîmes dix-sept... et nous revînmes dix-sept. Ça n'impressionnera pas Don Rodrigue, mais revenir avec tous les participants, pour un cours d'initiation au ski de randonnée, c'est plutôt prometteur.

Dix-sept, donc, divisés en deux groupes, que nous appellerons les Hardcore et les Malins, pour une raison qui deviendra évidente dans quelques lignes. Une des particularités du cours, tout à l'honneur du chef de course, est que son accès se fait uniquement par transports publics. Nous nous sommes donc retrouvés à la gare de Lausanne à 07h35 pour prendre le 07h48 pour Aigle puis le R71, pour Le Sépey, et le bus 175. Objectif : Les Mosses.

Le groupe Hardcore avait Alexandre pour chef de course et Aline pour adjointe. Le groupe Malins avait Caroline pour cheffe de course et Romain comme adjoint. Ces quatre merveilleux ambassadeurs nous ont fait vivre une journée fantastique, en partageant les joies du ski de randonnée et les valeurs du CAS. Et cette merveilleuse journée, une fois descendus du bus au col des Mosses, a débuté par une heure au chaud, autour d'un café. On avait été prévenus que la journée serait plus axée sur la qualité des apprentissages que sur la quantité de ski, mais là on s'est sentis limite dorlotés. C'était forrrmidable !

Notre première montée, dans le froid du petit matin, a mis en pratique : mise en place des peaux, utilisation du matériel, usage des couteaux et, bien sûr, conversions.

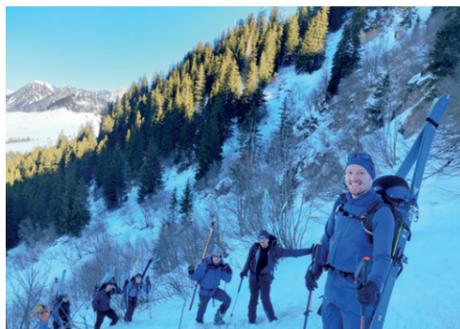
Un peu plus de deux heures plus tard, nous sommes arrivés à notre lieu déjeuner / recherche de victime d'avalanche – une combinaison relativement inédite qui pourrait faire un carton pour ces restaurants à la recherche d'un concept accrocheur. Nos deux groupes étaient plus ou moins autonomes jusqu'à présent, mais c'est sur ce lieu que la césure s'est concrétisée : les Hardcore préférant faire leur recherche ici même, dans le vent et loin du soleil, les Malins décidant que ce serait peut-être plus malin, donc, de continuer à monter et de faire leur pause et leurs recherches vers la fin du parcours une fois le soleil atteint.

Nous avons donc appris à utiliser notre DVA, sonder et peller afin de trouver les victimes ensevelies ou tout au moins, dans notre cas, les DVAs placés dans des boîtes en plastique. Nous avons également appris à doser notre enthousiasme lors du sondage mais pas avant d'avoir transpercé une desdites boîtes en plastique qui aura été la vraie victime de la journée.

Victimes retrouvées et sandwiches engloutis, l'équipe Hardcore a finalement suivi la trace de l'équipe Malins, passant au sommet à 15h20 avant de redescendre vers Les Mosses. Le Lac Lioson offrait une possibilité de plongée sous glace mais, curieusement, aucun des membres du groupe Hardcore ne s'est laissé tenter. (Comme quoi ce nom de Hardcore n'est peut-être pas entièrement mérité.)

Une descente sans encombre nous a permis de retrouver le groupe Malins aux abords des Mosses. Les Malins finissaient leur propre recherche de DVAs victimes d'avalanches factices en plein soleil ayant, eux, pleinement mérité leur nom de groupe.

Certaines rumeurs prétendent que des membres auraient bénéficié de transports gratuits, d'autres qu'un flamand rose en peluche aurait été dérobé à une jeune



Une journée fantastique, en partageant les joies du ski de randonnée et les valeurs du CAS.



Cours d'initiation au ski de randonnée

08-18.01.2025 | Chef de course: Alexandre Saunier

Plusieurs jours non consécutifs – F / facile

par Arnaud

passagère des SBB suite à une méprise... Je ne suis malheureusement pas en mesure de confirmer ou d'infirmer ces rumeurs.

Il me reste au nom du groupe à remercier Aline, Caroline, Alexandre et Romain pour nous avoir fait découvrir les joies du ski de randonnée et la communauté du CAS. Merci d'avoir partagé votre passion avec nous !

Pourquoi monter en peaux quand on peut porter les skis

Les Hardcore fuient le soleil

La troupe au complet enfin réunie au soleil



“ La neige est dure, nos skis ont une fâcheuse tendance à glisser. ”

Pointe d'Euzanne: depuis les Plans-sur-Bex, par le vallon d'Euzanne et le col des Pauvres

10.02.2025 | Chef de course: Didier Blanc | Adjoint: Maria Audrera

Alt. 2326 m – Dénivelé 1300 m – 6 heures – PD+ / peu difficile

par Blandine



Sous le col avec les couteaux

Jolie descente



Après un stamm mi-présentiel mi-zoom, RV est donné le matin à 8h00 sur le parking du restaurant du Chamois aux Plans sur Bex. Le ciel est gris mais ce n'est pas une surprise. Par avance nous nous réjouissons tous de cette course.

Comme prévu il manque de la neige sur les premiers lacets de la route. C'est l'occasion de s'échauffer avec un peu de portage et de papoter tranquillement. Nous suivons gentiment la route qui sillonne dans la forêt et finalement nous arrivons à chausser nos skis.

Soudain la forêt s'éclaircit et la vue se dégage. 1ère petite pause. On repart et ça commence enfin à grimper. On enchaîne quelques conversions. La neige est dure, nos skis ont une fâcheuse tendance à glisser. Didier annonce qu'on va mettre les couteaux après la prochaine conversion. Et patatras! Avant même de terminer ma conversion, je glisse sur quelques mètres, je perds mes bâtons et horreur, je vois un de mes skis qui prend la tangente et dévale tout en bas de la combe. Je n'arrive même plus à voir où il a atterri. Je suis à la fois vexée d'une chute aussi bête et confuse car immédiatement notre chef de course enlève ses peaux et descend rechercher mon ski. Il le trouve 150m plus bas !!! L'équipe a donc droit à 20 mn de pause.

On repart plus lentement en direction du Col des Pauvres. La vue est magique et malgré le ciel gris, il y a une jolie luminosité. On aperçoit même au loin quelques chamois. Afin d'éviter le vent au sommet nous avalons rapidement nos sandwiches. Encore 160m de dénivelé et nous voilà au sommet. Un sommet râpé et plutôt glissant, peu de place, quelques flocons de neige se mettent de la partie alors on ne s'éternise pas et nous commençons notre descente. Didier attire notre attention sur les falaises qui bordent à droite comme à gauche les premiers mètres de notre descente. Prudence !

La neige est très changeante sur la descente. On peut y lire clairement l'effet du vent fort qui a soufflé 48h auparavant. Mais l'instinct et l'expérience de notre chef de course sont précieux et il arrive à nous indiquer les endroits avec une combe dégagée et de la neige de bonne qualité.

Chacun prend du plaisir dans cette jolie descente...bien sûr, arrivés à la route, il faudra déchausser 2 ou 3 fois avant de finir avec du portage mais qu'importe ! Autour d'une bonne bière dans le village de Bex, nous échangeons tout le plaisir que nous avons partagé au cours de cette journée.

Chef de course et adjointe au top, une équipe à la fois chaleureuse et bienveillante, une météo plutôt clémente et le soleil dans nos cœurs. Course parfaite à tous points de vue !!!

Les premières années de la sous-section de Payerne

Présenter un siècle d'histoire de la sous-section de Payerne en une page était une gageure. Ayant découvert dans nos archives une plaquette qui résumait nos 50 premières années, nous relatons les débuts de notre sous-section et livrons quelques anecdotes. Le tout illustré de photos d'époque. Morceaux choisis.

par Sylvie Piquilloud

En 1922, quelques amis payernois de la montagne se réunissent à l'initiative de Marcel Margairaz et fondent le Club alpin «Le Chalet» Payerne. Le groupement réalise de belles courses, comme au Luisin en 1923 et aux Aiguilles du Tour en 1924 (voir PM 6/2023 et 5/2024). Au contact de clubistes payernois de la section des Diablerets, les membres du «Chalet» mesurent les avantages d'appartenir au Club Alpin Suisse. Seulement l'éloignement de Lausanne, combiné aux mauvaises correspondances ferroviaires, rebutent les candidats éventuels au CAS.

Deux ans plus tard, la solution est trouvée : fonder, avec l'accord des «Diablerets», une sous-section de Payerne. Le 1er février 1925, l'effectif de 20 membres minimum requis par la section lausannoise est atteint et ceux-ci se réunissent en assemblée constitutive. Le 28 février 1925, lors de l'assemblée mensuelle des «Diablerets», la demande d'admission au sein du CAS de la nouvelle sous-section «Le Chalet» de Payerne est ratifiée.

Le programme 1925 prévoit déjà 8 courses, dont la Dent de Lys, la Haute Cime ou le Tschingelhorn.

Dans son premier rapport, le président Henri Rossier relève la quasi impossibilité d'assister aux séances des Diablerets, le dernier

train pour la Broye quittant Lausanne vers 19h. Le 12 décembre 1925 vit la première soirée choucroute, servie au local du club (café du Globe) pour le prix de Fr. 3.-. Cette manifestation deviendra une institution, répétée chaque année.

A fin 1926 a lieu la première course «de famille» à la Borbuintze. Euphémisme, car si les épouses sont exceptionnellement admises à y participer, les enfants par contre sont soigneusement laissés à la garde des grands-mamans ce jour-là.

Dans les procès-verbaux de 1927, on note que les rapports de courses n'arrivent qu'au compte-gouttes ; pour encourager les rapporteurs, on tiendra à leur disposition le papier nécessaire, ce qui facilitera la tâche de l'archiviste en normalisant le format.

Les premiers déplacements pour les courses en autos ont lieu en 1930. L'intérêt croît pour le ski, à la faveur d'une conférence sur ce nouveau mode de locomotion, mais 1931 voit aussi son premier accident, le secrétaire s'est cassé le bras !



Course au Tschingelhorn, 18-19 août 1925



Skieurs au chalet de la Borbuintze, Hiver 1928/1929

Course aux Diablerets avec la section lausannoise, 4-5 septembre 1926



Le trait marquant de 1964 est la fondation du groupement Organisation de Jeunesse, année durant laquelle le 100^e membre de la sous-section est admis. La section mère reconnaît officiellement l'OJ en lui offrant une corde de 40m et Fr. 100.- en espèce, à la grande joie des jeunes.

En 1970, alors que la sous-section est favorable à une très large majorité à l'admission des femmes au sein du CAS, il n'en va de même ni à la section mère ni à l'assemblée des délégués, laquelle refuse d'abord d'ouvrir la porte du CAS aux dames.

Les courses à ski au programme de 1932 comprennent la Borbuintze avec descente obligatoire par Corbettaz ou la traversée Molard-Borbuintze en un jour. A l'époque de vrais exploits.

Malgré l'éloignement géographique, les relations et invitations entre la sous-section et la section-mère sont régulières. Marchzähne (Gastlosen), sommet des Diablerets ou même dans la Broye, des courses communes sont réalisées.

La section des Diablerets s'excuse toutefois de ne pouvoir participer à l'édition de janvier 1931 de la soirée choucroute, car « tout fait augurer d'une belle journée pour le ski le dimanche, de sorte que personne n'est disponible ! »

Le programme et les réunions se poursuivent malgré les perturbations dues à la guerre. A partir de 1940, la circulation des autos privées est interdite en raison de la pénurie de carburant. Des participants se rendent alors à pied d'œuvre à vélo. Même le président enfourche sa bicyclette pour aller à la réunion du groupe des skieurs à Lausanne.

L'idée du stamm est émise en mai 1949 et immédiatement approuvée. En 1953, le club déménage dans son nouveau local au café du Raisin.

Le matériel de la sous-section s'enrichit d'années en années : luge de secours Gaillard-Dufour en 1952, corde en nylon et altimètre en 1954, lampe de projection moderne pour les diapos en 1958.



Course Lausanne-Payerne-Henniez-Surpierre, 18 mars 1934

La mixité sera âprement discutée, puis appliquée dès 1978 au sein du CAS-Diablerets, mais il faudra attendre janvier 1980 pour que soit célébrée la fusion de la section des Diablerets du CAS et du CSFA Club Suisse des Femmes Alpinistes, section de Lausanne.

Autres points essentiels de la vie de la sous-section : elle gère le Chalet des Grands (sur les alpages de Trient) depuis 1987, et entretient depuis 2000 le jumelage avec la section Rivarolo du Club Alpin Italien. Elle dispose du mur de grimpe à la Halle des Fêtes de Payerne depuis 2012. Fin 2024, elle compte 375 membres. L'histoire continue...

Publicité

Machines-Services - Bernard Thonney



Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussailluses, machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machineservices.ch

« Allegra e bainvgnü » dans la réserve de la Biosphère de l'UNESCO du Val Müstair



Découvrez les plus belles randonnées de ski et de raquette dans notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

HOTEL CENTRAL LA FAINERA
Claudia Bättig, hôtesse d'accueil
CH - 7535 Valchava
Tel +41 (0)81 858 51 61
www.centralvalchava.ch

Publicité

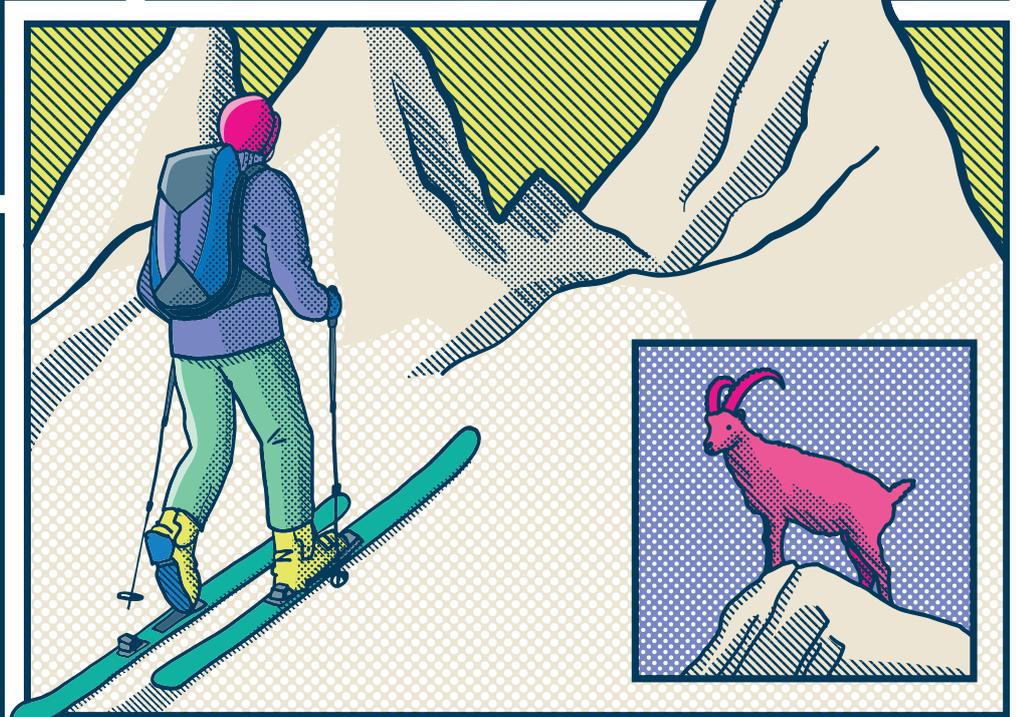
AIR GLACIERS



LÀ POUR VOUS, OÙ ET QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN

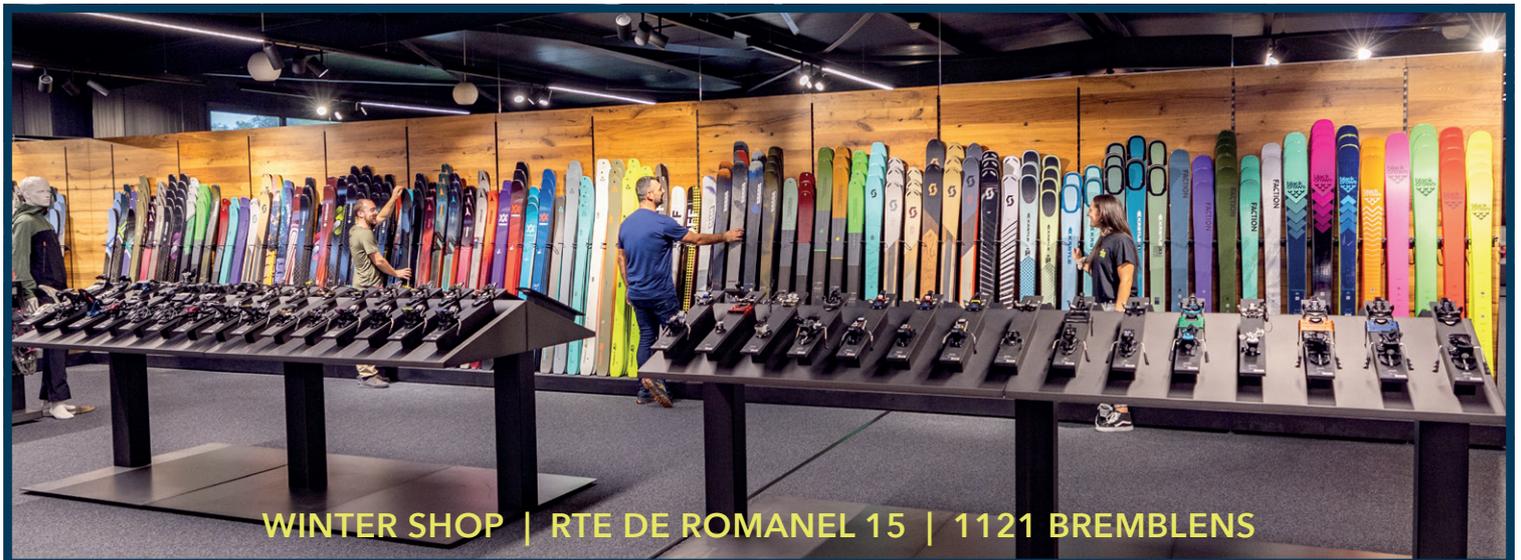
Commandez votre carte de sauvetage dès CHF 35.-/an





FRANÇOIS SPORTS

SKI ALPIN | SKI DE RANDO | SKI DE FOND | SNOWBOARD



WINTER SHOP | RTE DE ROMANEL 15 | 1121 BREMBLENS